

« La NBA reste mon rêve de gamin »

MICKAËL GELABALE, l'ailier des Bleus, remis de sa blessure à une cheville et longtemps annoncé à Nancy, espère toujours rejoindre la ligue américaine.

Cela fait deux mois et demi que Mickaël Gelabale, l'ailier des Bleus (2 m, 28 ans), ne s'était plus exprimé. Victime d'une entorse à la cheville en Lituanie, aujourd'hui guérie, l'ancien de l'ASVEL n'a toujours pas de club cette saison malgré une signature, avortée, chez les Belges de Charleroi et une incompréhension avec Nancy, où il a effectué une partie de sa rééducation.

« ON VOUS avait laissé après la médaille d'argent de l'Euro, la cheville en vrac. Où en êtes-vous ?

– C'est remis à 90 %. J'ai joué la finale de l'Euro blessé, alors qu'il aurait fallu immobiliser ma cheville dès le premier jour. C'est donc normal que la rééducation ait pris du temps. Une petite douleur subsiste, que je ne ressens pas quand je suis chaud. Ça fait deux semaines que je cours bien. Les 10 % qui restent, c'est les entraînements et la compétition.

– Qu'avez-vous fait depuis deux mois ?

– De la rééducation d'abord. Du repos, une infiltration, beaucoup de kiné et d'ostéopathie. J'ai profité de ces moments pour me ressourcer. J'ai fait une surprise à ma mère. Je lui ai rendu visite en Guadeloupe pour la Toussaint. L'équipe de France m'avait fait manquer la messe des quarante jours après le décès de mon père, début juillet. C'était important pour moi d'être là-bas. Ensuite, j'ai passé pas mal de temps à Nancy, où réside ma copine.

– Pourquoi un si long silence ?

– Je voulais me concentrer sur ma rééducation, prendre le temps pour bien revenir. C'est pour ça que je me suis éloigné des médias, des équipes, aussi, qui s'intéressaient à moi.

– Justement, on a parlé de vous dans à peu près tous les

clubs d'Europe ! Pourquoi tant de flou ?

– (Il rit.) Parce que j'ai laissé faire ! Je n'allais pas faire un démenti chaque fois. On m'a vu à Nancy, et le lendemain j'avais signé. Je profite d'un week-end à Madrid, une ville où j'ai joué et que j'adore, avec ma copine, et on m'annonce là-bas...

– Le président de Nancy a déclaré dans la presse qu'il avait l'impression de "se faire



Mickaël Gelabale.

(Photo Richard Martin/L'Équipe)

balader". Quelle est votre position ?

– Je n'ai baladé personne, au contraire. J'ai toujours dit ce que je ressentais. Je n'ai parlé qu'avec le coach. Je respecte beaucoup Nancy. Dès mon arrivée, ils m'ont contacté, et mis à disposition leur kiné et leur médecin. Je n'allais jamais à la salle. Il y a eu des discussions, mais rien de formel. Quand Nicolas Batum est parti, là, ils ont fait une proposition. Or, la fin du lock-out change aussi la donne pour moi. Ce n'est un secret pour personne, je rêve de retourner en NBA. Ça reste mon rêve de gamin. Si je ne trouve pas de place d'ici à une quinzaine de jours et que Nancy n'a toujours pas recruté, je serais honoré de les rejoindre.

– En NBA, les training camps reprennent le 9 décembre. On parle, vous concernant, d'Atlanta ou de San Antonio.

– J'avais fait des work-out concluants dans ces deux villes. Mais le lock-out, tous les mouvements de joueurs rendent tout ça très flou. Mes agents discutent avec les clubs. Ce qui est sûr, c'est que je n'irai pas faire un training camp sans certitudes. J'ai vingt-huit ans, j'ai déjà donné. Si je pars, c'est pour passer une visite médicale et signer un contrat. Les clubs m'ont vu à l'Euro, ils savent ce qu'ils ont à savoir sur mon jeu. »

YANN OHNONA

■ Mickaël Gelabale veut aller en NBA

Le calendrier de Gelabale s'est accéléré ces derniers jours. Alors que Nancy pousse pour obtenir la signature de l'international, le joueur rêve encore de rejoindre la NBA. « **Quand Nicolas Batum est parti, là Nancy m'a fait une proposition**, a expliqué l'ex-Choletais, installé à Nancy pour y suivre sa rééducation à la cheville. **Or**

la fin du lock-out change aussi la donne pour moi ». En revanche, pas question de s'éterniser aux Etats-Unis. « **Je n'irais pas faire un training camp sans certitudes. J'ai 28 ans, j'ai déjà donné.** » Si la NBA se refuse à lui, il sera alors «**très honoré**» de rejoindre Nancy. A condition qu'il reste une place à prendre...

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 5 décembre 2011

